

Et si on s'arrêtait un peu ?

Voici venu le temps « des vacances ».
J'entends des vacances scolaires...
Et si nous en profitons pour réfléchir à l'éducation ?

Je sais, il existe des magazines, des psychologues, des spécialistes
et je ne tiens pas à entrer en compétition.
Je sais que les conseils pleuvent par milliers
et je ne tiens pas à embrouiller les esprits.

Quand on construit une maison, il est bon d'avoir un plan.
Quand on aide un homme à se construire,
il est bon de nous dire ce qui nous semble essentiel pour son bonheur.
Il est vrai que l'éducateur peut souhaiter et ne pas voir ses souhaits se réaliser,
mais nous voulons tous aider chaque jeune à s'épanouir, à être libre.

Mais notre regard sur ce qui est bon est important.
Rêvons nous au fond que notre enfant devienne riche et
« dé...brouillard » ?
Qu'il soit solidaire, quitte à être plus pauvre ?
Qu'il soit ouvert sur le monde ? Capable de donner sens à la vie ?

J'ai quelquefois l'impression, mais je peux me tromper,
que notre vision du bonheur est celle de la « riche situation »,
et que le reste est, pour nous, « cosmétique »...
afin que ce « consommateur » « battant » ... garde un peu d'humanité.
Si c'est cela notre rêve, aucune école, aucune Eglise, aucun mouvement
ne peut apporter ce que la société ne veut pas.

En vacances, le bonheur est dans le pré... Tout simplement !

† Michel Dubost
Evêque d'Evry – Corbeil-Essonnes
le 24 juin 2013